



DÉCHETS / ÉCONOMIE CIRCULAIRE

La déconstruction sélective assistée numériquement

D'ici quelques semaines devrait être annoncée la création d'une nouvelle entreprise, commune à Suez et à Resolving, pour porter le déploiement commercial et industriel de la solution BatiRIM, un nouvel outil d'évaluation du potentiel de déconstruction et de valorisation des matériaux des bâtiments. Cette solution, présentée à l'occasion de Pollutec après quelques premiers retours positifs du terrain, propose donc de regarder le bâtiment comme un gisement de ressources qu'il faut pouvoir qualifier et quantifier pour identifier les meilleures voies de réutilisation, valorisation ou recyclage à appliquer. Pendant du BIM (building information modeling), le RIM de BatiRIM fait donc référence aux données sur les ressources (Ressource information modeling). Au plan pratique, son fonctionnement est assez simple : l'intervenant utilise une tablette pour entrer les informations concernant les produits/matières et leur emplacement, permettant de cartographier les ressources et de disposer d'un calcul précis des flux. Point important, BatiRim utilise le vocabulaire et la nomenclature du monde de la construction pour désigner les ressources et non pas ceux du secteur des déchets : c'est l'outil qui permet ensuite de « traduire » le descriptif en ressources élémentaires et filières pour émettre une qualification de réemploi, recyclage ou valorisation. BatiRim est ainsi un


outil de modélisation des ressources, mais est de fait aussi un outil d'échange d'information et d'aide à la décision. Il doit certes s'accompagner de conseil, pour l'instant assuré par Suez (mais ouvert à d'autres intervenants qualifiés), pour qualifier autour des chantiers les opportunités de filières et de partenaires, et budgétiser les différentes possibilités. Mais il est à la base de tous les arbitrages, permettant par exemple de choisir entre une dépose en vue d'un réemploi (y compris pour les maîtres d'œuvre et architectures pour leurs projets futurs) et une dépose en vue d'un recyclage dont les contraintes techniques ne sont pas les mêmes. L'enjeu est ainsi que BatiRim devienne un véritable soutien à la déconstruction sélective, permettant d'aider à la planification de cette déconstruction et à la diffusion des instructions techniques sur les formes de dépose en fonction de ce qu'on aura choisi comme exutoire pour les produits et matériaux récupérés. L'avantage d'être sous un format numérique, sur une plateforme ouverte, est que le diagnostic peut être partagé avec d'autres acteurs de la chaîne de valeur, non seulement effectivement les entreprises de déconstruction et les porteurs des futurs projets, mais aussi les associations ou d'autres professionnels locaux, en direct ou via diverses « places de marché » numériques. BatiRIM devient

aussi l'outil naturel pour répondre aux obligations réglementaires concernant le diagnostic « déchets réglementaires » qui est nécessairement inclus dans le bilan ressources et qui sera grâce à l'outil beaucoup plus précis dans l'estimation des flux. Ce sont donc naturellement les experts du diagnostic bâtiment qui seront amenés à être les premiers utilisateurs de BatiRIM, élargissant ainsi leur compétence au diagnostic Ressources et pouvant présenter sur une même interface l'ensemble des données matières et produits du bâtiment.

Les premiers retours d'expérience montrent que cette approche plus environnementale de gestion des déchets-ressources du bâtiment ne nuit pas à la compétitivité des chantiers, car le chantier par une meilleure organisation de sa déconstruction est plus sûr et génère moins de nuisances et surtout n'est pas plus long. La capacité à évaluer très en amont le potentiel de valorisation permet en effet de débiter la dépose sélective bien avant l'autorisation de déconstruction, ce qui compense le temps investi. Autant d'arguments qui plaident en tous cas pour un regard différent sur le bâtiment à déconstruire.

BatiRIM/Suez

Chef de projet économie circulaire

 > hugo.martinelli@suez.com